

Paris, ce 27 Octobre 1963

Cher Monsieur Acoste,

Je ne saurais vous dire combien j'ai été touché par votre lettre, qui m'a été remise hier samedi au Renelagh, où je me trouvais justement pour ~~régler~~ régler certaines questions ~~sur~~ d'organisation de notre "fiesta". Les compliments que vous me faites à propos de mon étude sur Posède sont certainement immérités; certes, je n'ai jamais été au Mexique, mais si ce texte vous a semblé pertinent, c'est très probablement parce que l'art populaire mexicain et en particulier les gravures de Posède dispensent une telle méditation par elles-mêmes qu'il n'est pas besoin de connaître votre merveilleux pays pour le retrouver et le sentir vivre à travers elles, à travers lui. Il n'empêche que vos éloges me vont droit au coeur, en ceci que j'y vois la marque d'une ~~intimité~~ intimité intellectuelle certaine, et l'expression d'une amitié que je ferai de mon mieux pour mériter. De ceci, plus encore que du soin extrême avec lequel vous avez préparé cette exposition, il m'est impossible de vous remercier comme je le voudrais.

Par ailleurs, je dois vous dire que je me préparais à vous écrire, non seulement pour vous exprimer notre reconnaissance pour l'effort incroyable que vous et nos autres amis mexicains avez accomplis depuis juillet, mais aussi dans l'intention de vous proposer, si toutefois vous n'y voyez aucun inconvénient, de republier dans "Phases" N°9, telle quelle ou modifiée si vous le préférez, votre étude du catalogue Posède. Je crois en effet qu'il serait judicieux de prolonger dans le temps l'effet d'enthousiasme que notre exposition ne manque pas de susciter par l'insertion dans une revue d'un article de fond sur l'oeuvre de Posède. L'exposition se terminant le 15 Janvier, et ce numéro devant paraître le 15 mars 1964 environ, je crois que cette publication provoquera un regain d'intérêt parmi le public intellectuel d'ici. Enfin, tous les amis et lecteurs étrangers de "Phases" n'auraient évidemment pas la faculté de voir l'exposition du Renelagh; il est donc nécessaire qu'eux aussi aient un aperçu de ce qu'est cette oeuvre à travers votre article et un certain nombre de reproductions, ou peut-être, ce qui serait plus spectaculaire encore, par un tirage en grandeur réelle d'une gravure de Posède.

Cecilia et Alberto m'ont dit qu'il n'était peut-être pas téméraire d'espérer votre présence parmi nous samedi prochain. Nous formons tous des vœux en ce sens, et dans cet espoir, je vous prie de trouver ici, Cher Monsieur Acoste, l'expression ~~de ma gratitude~~ de ma gratitude et de mon plus chaleureux souvenir.

Edouard JAGUER